



Sommaire

Editorial - 3

Encore dans le 50° anniversaire de *"Marialis Cultus"*.

Formation - 4

Une grande symphonie de prières dans le Jubilé de l'Église: *1. La Lectio Divina*.

Alphabet Familial - 8

A comme **Amour**.

Bienheureux et Saints Salesiens - 9

13 octobre - *Bienheureuse Alexandrina Marie da Costa*.

Orientations de l'Association Marie Auxiliatrice - 11

1. Ancrés sur les deux piliers : *Jésus Eucharistie et Marie Auxiliatrice*.

Chroniques de familiale - 12

- L'ADMA en Biolorussie.
 - L'ADMA naît à Loreto.
 - ADMA a Caserta.
 - Nouvelle Rubrique: L' ADMA Primaire repond.
 - Messe de suffrage pour les membres decedes de l' ADMA.
-

Intenzione de priere mensuelle - 14

Pour le cri de la terre.

ENVOIE UN ARTICLE ET UNE PHOTO. Un article et une photo, sur une rencontre de formation, de commémoration du 24 du mois en l'honneur de Marie Auxiliatrice, d'une activité de volontariat qui s'effectue,... L'article doit avoir ce format: (Format avec extension*.doc, avec un maximum de 1200 caractères sans compter les espaces) et avec au moins 2 photos au maximum (Format numérique *.Jpeg, d'une grandeur pas inférieure à 1000px de largeur), accompagnée d'un titre et/ou d'une brève description, et le tout doit être envoyé à cette adresse adma@admadonbosco.org. C'est indispensable d'indiquer dans l'objet du mail «Chroniques de Famille» et dans le texte: les données sur l'auteur (prénom, nom de famille, lieu de prise, Association ADMA d'appartenance, ville et nation). Avec l'envoi, vous autorisez automa-tiquement à l'ADMA d'élaborer, publier même partiellement et de divulguer dans n'importe quelle forme l'article et les photographies. Les images peuvent être publiées, à la discrétion de l'équipe de rédaction du site www.admadonbosco.org, et/ou dans les autres publications de l'ADMA accompagnées d'une didascalie.



Encore dans le 50^e anniversaire de “*Marialis Cultus*”

Chers et chères, Le 2 février 1974, le pape Paul VI a publié une encyclique magistrale intitulée « *Marialis Cultus* », dans laquelle il a exploré la manière dont les chrétiens devraient rendre un culte authentique et profond à Marie. 2024 marque le 50^e anniversaire de la publication de ce document, un anniversaire important qui nous invite à continuer à réfléchir sur sa pertinence et sur la nécessité d'actualiser notre compréhension et notre pratique du culte marial.

Dans «*Marialis Cultus*», le pape énumère quatre caractéristiques essentielles qui doivent être présentes dans la vénération mariale, caractéristiques qui s'appliquent à toutes les dévotions et à tous les sanctuaires mariaux visités par les fidèles.

La première de ces caractéristiques est de nature anthropologique. Marie, pleinement femme et créature, est plus proche de nous dans son humanité que de Dieu dans son infinitude. Cette proximité nous invite à contempler ce que serait Marie au XXI^e siècle, dans les diverses circonstances contemporaines : dans le foyer, dans la politique, dans l'économie, dans la vie sociale et professionnelle. Son « génie féminin », terme inventé par saint Jean-Paul II, est essentiel pour humaniser et rendre plus juste notre société (*Marialis Cultus*, n. 34). Marie, avec son acceptation inconditionnelle du plan de Dieu, montre un modèle de vie qui est aussi profondément humain qu'il est divinement inspiré. En imaginant Marie dans des rôles modernes, nous voyons comment son exemple d'amour, de justice et d'humilité peut influencer positivement tous les aspects de la vie contemporaine, en offrant des conseils pour vivre de manière authentique et avec un but précis.

La véritable dévotion mariale doit avoir un fondement solide dans l'Écriture Sainte. Marie est la première et la plus parfaite disciple du Christ, gardant son « oui » depuis l'Annonciation jusqu'au pied de la croix. Son intercession aux noces de Cana et sa fermeté au pied de la croix soulignent son rôle crucial dans l'économie du salut (*Marialis Cultus*, n. 57). Les révélations privées, bien que

précieuses et respectées, ne remplacent pas la Révélation contenue dans l'Écriture et la Tradition. L'Écriture nous fournit un fondement solide pour notre dévotion mariale, depuis le Magnificat jusqu'à l'Apocalypse, où Marie est présentée comme la Femme revêtue du soleil (*Marialis Cultus*, n. 27).



Le culte de Marie doit se manifester principalement à travers la liturgie, qui est la prière publique de l'Église. Les dévotions privées, comme le rosaire et l'Angélus, sont importantes et recommandables, car elles nous aident à vivre plus pleinement la liturgie. Les festivités mariales du calendrier liturgique, en particulier pendant l'Avent et à Noël, renforcent notre dévotion et notre prière à Marie, en célébrant ses prérogatives et son rôle dans l'histoire du salut (*Marialis Cultus*, n. 24). La liturgie ne soutient pas seulement notre dévotion mariale, elle l'élève et la sanctifie, en l'intégrant au cœur même de la vie de l'Église (*Marialis Cultus*, n. 15).

Marie est la mère de tous les chrétiens, et pas seulement des catholiques. Cela inclut les orthodoxes, les anglicans, les luthériens et d'autres dénominations chrétiennes. La dévotion mariale doit rechercher l'unité et non être une cause de division, en respectant et en valorisant les différentes formes sous lesquelles chaque tradition chrétienne exprime son amour pour Marie. La dévotion mariale œcuménique promeut la fraternité et l'unité entre tous les chrétiens, en nous rappelant que, dans le Christ, nous sommes tous frères et sœurs, et que Marie est notre Mère commune (*Marialis Cultus*, n. 32). Sa figure devrait être un pont d'unité, favorisant le dialogue et le respect mutuel.

Marie, conçue sans péché et élevée au ciel, est le modèle parfait de sainteté auquel nous sommes tous appelés. Sa vie et ses vertus sont le but de tous les chrétiens, comme le décrit la Constitution



dogmatique « Lumen Gentium » du Concile Vatican II. Marie est l'icône eschatologique de l'Église, un modèle de ce que nous serons dans la gloire céleste (Marialis Cultus, n. 57). Son Immaculée Conception et son Assomption anticipent en elles-mêmes le destin glorieux de tous les fidèles. En imitant sa sainteté, nous sommes appelés à atteindre, avec elle, la gloire auprès de son Fils Jésus-Christ, en qui nous trouverons la plénitude de la vie et de la sainteté.

Il est essentiel de rappeler l'importance de ce document et d'envisager de le mettre à jour pour

répondre aux défis et aux besoins de l'Église contemporaine. Il nous offre une occasion unique d'approfondir notre dévotion mariale, en renforçant notre foi et notre engagement à l'égard du message de Marie, et en adaptant son exemple et ses enseignements à notre époque.

Don Gabriel Cruz Trejo,
SDB Animateur Spirituel ADMA Valdocco.

Renato Valera,
Président ADMA Valdocco.

Formation

Une grande symphonie de prières dans le Jubilé de l'Église:

1. La Lectio Divina

Introduction à la Lectio Divina

1. La Lectio Divina

Définition et Origine de la Lectio Divina

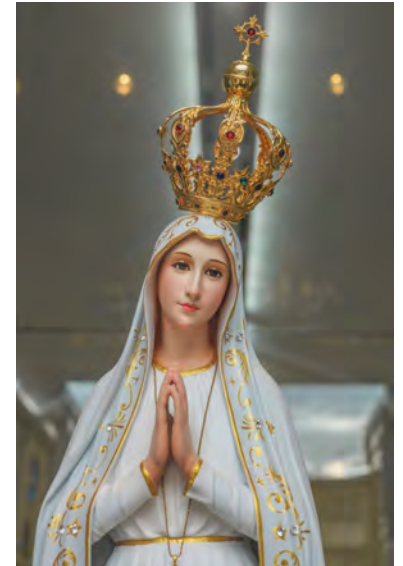
La Lectio Divina, littéralement traduite par « lecture divine » ou « lecture sacrée », est une ancienne pratique spirituelle de la tradition chrétienne dont l'objectif principal est de permettre aux individus d'aborder les Saintes Écritures d'une manière profonde et réfléchie. Cette pratique ne cherche pas simplement à comprendre intellectuellement le texte, mais vise à faciliter une expérience vivante de communion avec Dieu à travers sa Parole.

La Lectio Divina est structurée en huit étapes fondamentales : Lectio (lecture), Meditatio (méditation), Oratio (prière), Contemplatio (contemplation), Consolatio (consolation), Discretio (discernement), Deliberatio (délibération) et Actio (action). Chacune de ces étapes guide le praticien à travers un processus de compréhension du texte biblique, l'aidant à écouter et à répondre à la voix de Dieu. La méthodologie de la Lectio Divina n'est pas linéaire, mais constitue une spirale ascendante qui conduit le croyant à des niveaux de plus en plus profonds d'intimité avec Dieu.

Importance de la Lectio Divina dans la Tradition Chrétienne

La Lectio divina est une pierre angulaire de la spiritualité chrétienne, en particulier au sein des communautés monastiques. Saint Benoît, dans sa Règle, souligne l'importance de la lecture spirituelle

et de la méditation des Écritures comme moyen de croître en sainteté et en communion avec Dieu. La Lectio Divina repose sur la conviction que la Bible est la Parole vivante de Dieu et qu'elle doit donc être lue avec un cœur ouvert, prêt à être transformé.



À l'époque moderne, la Lectio Divina a connu un renouveau et a été largement promue au sein de l'Église catholique, en particulier depuis le Concile Vatican II. Cette méthode n'est pas seulement accessible aux moines et aux religieux, mais elle a été adaptée aux laïcs qui cherchent à établir un lien plus profond avec la Parole de Dieu dans leur vie quotidienne.

La Lectio Divina n'est pas simplement une forme d'étude de la Bible, mais une prière qui implique une lecture méditée, où le texte biblique devient une rencontre personnelle avec Dieu. Cette approche personnelle et relationnelle a fait de la Lectio Divina une pratique vitale pour le renouveau spirituel de nombreux chrétiens.



2. Histoire de la Lectio Divina

Origines dans le Monachisme primitif

La pratique de la Lectio Divina remonte aux premiers moines du désert, aux III^e et IV^e siècles, qui cherchaient une forme de prière profonde et continue à travers la méditation des Écritures. Ces moines considéraient la Bible comme une lettre d'amour de Dieu, digne d'être lue et relue avec attention et dévotion.

Les Pères du désert, comme Saint Antoine Abbé et Saint Pacôme, pratiquaient la Lectio Divina comme partie intégrante de leur vie ascétique. Ils ne considéraient pas la lecture de l'Écriture comme une simple tâche académique, mais comme un acte de dévotion et de communion avec Dieu. Pour eux, la Parole de Dieu était une nourriture spirituelle qui soutenait leur vie de prière et de pénitence.

Développement à travers les siècles

Tout au long de l'histoire, la Lectio Divina a évolué et s'est formalisée. Au VI^e siècle, saint Benoît de Norcia a intégré la Lectio Divina dans sa Règle, en en faisant une pratique quotidienne pour les moines bénédictins. Saint Benoît a structuré la vie monastique autour de la prière, du travail et de la lectio, soulignant l'importance de la lecture spirituelle pour le développement personnel et communautaire.

Au cours du Moyen Âge, la pratique de la Lectio Divina s'est répandue dans d'autres ordres religieux et est devenue un outil fondamental pour la formation spirituelle. Saint Bernard de Clairvaux et les moines cisterciens ont promu la Lectio Divina comme un moyen de vivre dans la présence constante de Dieu. Pour eux, la Lectio Divina était une manière d'écouter la voix de Dieu et de permettre à sa Parole de façonner leur vie.

La méthode de la Lectio Divina a également été influencée par l'école monastique de Saint-Victor à Paris, où des auteurs tels que Hugh et Richard de Saint-Victor ont développé des théories sur la lecture spirituelle et la contemplation. Au cours de cette période, on a beaucoup écrit sur l'importance de la Lectio Divina, et des structures plus définies ont été établies pour guider les praticiens sur leur chemin spirituel.

La pertinence dans l'Église contemporaine

Actuellement, la Lectio Divina continue d'être une pratique vitale dans de nombreuses communautés religieuses et a trouvé un nouvel élan parmi les

laïcs. Le pape Benoît XVI, en particulier, a promu la Lectio Divina comme un moyen essentiel pour la nouvelle évangélisation, en soulignant sa capacité à renouveler la vie spirituelle des chrétiens. Dans son exhortation apostolique post-synodale *Verbum Domini*, le pape Benoît XVI a souligné l'importance de la Lectio Divina, affirmant que cette pratique, si elle est promue efficacement, apportera un nouveau printemps spirituel à l'Église.

Aujourd'hui, la Lectio Divina est pratiquée dans divers contextes, des groupes d'étude biblique aux retraites spirituelles, en passant par la vie quotidienne des croyants. L'accessibilité de la Bible en format numérique a encore facilité la pratique de la Lectio Divina, permettant aux chrétiens du monde entier d'accéder aux Écritures à tout moment et en tout lieu.

3. Le Huits pas de la Lectio Divina

• Lectio (Lettura)

La première étape de la Lectio Divina, la Lectio, implique une lecture attentive et réfléchie du texte biblique. Cette étape n'est pas une simple lecture superficielle, mais une immersion profonde dans la Parole de Dieu, permettant au texte de résonner dans le cœur du lecteur. La lectio exige une attitude d'écoute, où le lecteur aborde le texte avec un esprit ouvert et un cœur disposé à recevoir le message divin.

Définition et objectif

Le but de la Lectio est d'établir un contact direct avec le texte biblique. Cela implique de lire le passage plusieurs fois, afin que les mots et les phrases clés ressortent et parlent au cœur du lecteur. La lectio n'est pas une lecture rapide, mais une méditation lente et réfléchie qui cherche à comprendre non seulement le sens littéral du texte, mais aussi son sens spirituel.

Comment choisir un texte biblique

Le choix du bon texte est crucial pour une Lectio fructueuse. On peut choisir de lire les lectures liturgiques du jour, un livre de la Bible de manière séquentielle, ou sélectionner des passages qui traitent de sujets spécifiques d'intérêt personnel. Certains préfèrent suivre le cycle liturgique de l'Église, qui offre une variété de textes au cours de l'année liturgique, tandis que d'autres se concentrent sur un seul livre de la Bible pendant une période prolongée.

Techniques pour une lecture efficace

- Lecture lente et répétitive : lisez le texte plusieurs



fois à haute voix ou en silence, en prêtant attention à chaque mot.

- **Souligner et prendre des notes** : souligner les mots ou les phrases qui résonnent et noter les pensées et les questions.

- **Utiliser différentes traductions** : comparer différentes versions de la Bible pour une meilleure compréhension du texte.

• **Meditatio (Méditation)**

La Meditatio est la deuxième étape de la Lectio Divina, où le lecteur médite sur le sens du texte et la manière dont il s'applique à sa propre vie. Ce processus de réflexion personnalise le message biblique et facilite le dialogue intérieur avec Dieu. La Meditatio implique une répétition intérieure du texte et une recherche du message que Dieu veut communiquer personnellement au lecteur.

Définition et objectif

Le but de la Meditatio est de dépasser la compréhension superficielle du texte et d'en rechercher le sens profond. Cette méditation n'est pas une réflexion abstraite, mais une application pratique et personnelle de la Parole de Dieu à la vie du lecteur. La Meditatio est un dialogue intérieur, une conversation avec Dieu dans laquelle le lecteur s'ouvre à la guidance de l'Esprit Saint.

Techniques de méditation

- **Répétition de mots clés** : répéter mentalement des mots ou des phrases qui résonnent et les laisser pénétrer profondément dans le cœur.

- **Visualisation** : s'imaginer dans la scène biblique, interagir avec les personnages et vivre les événements.

- **Application personnelle** : se demander comment le texte s'applique à sa propre vie et quels changements il invite à opérer.

• **Oratio (Prière)**

Dans le passage de l'Oratio, le lecteur répond à Dieu par la prière. Cette réponse peut être une louange, une action de grâce, un repentir ou une demande, selon ce que le texte a suscité dans son cœur. L'Oratio est un dialogue sincère et personnel avec Dieu, où le lecteur exprime ses sentiments et ses pensées en réponse à la Parole de Dieu.

Définition et objectif

Le but de l'Oratio est de transformer la lecture et la méditation en une conversation avec Dieu. Cette prière n'est pas une simple répétition de formules prédéfinies, mais une réponse authentique

et personnelle à la rencontre avec la Parole de Dieu. L'Oratio ouvre le cœur du lecteur à une communication directe avec Dieu, permettant à sa grâce d'agir dans la vie du croyant.

Types de prières

- **Prière de louange** : exprime la gratitude et l'admiration pour la grandeur et la bonté de Dieu.

- **Prière d'action de grâces** : remercier Dieu pour ses bénédictions et ses providences.

- **Prière de repentance** : confesser ses péchés et demander le pardon, en cherchant à se réconcilier avec Dieu.

- **Prière de demande** : présenter ses besoins et ses supplications, en faisant confiance à la providence et à la miséricorde de Dieu.



• **Contemplatio (Contemplation)**

La Contemplatio è il passo culminante della Lectio Divina, dove il lettore riposa nella presenza di Dio e gode di una comunione profonda e silenziosa con Lui. Questo stato di contemplazione è un dono di Dio, un momento di unione mistica in cui le parole non sono più necessarie e l'anima si trova in pace nella presenza divina.

Définition et objectif

Le but de la Contemplatio est d'entrer dans un état de repos spirituel, où le lecteur « est » simplement en présence de Dieu. Cette étape est un temps d'amour et d'adoration silencieux, où l'âme s'unit profondément à Dieu, au-delà des mots et des pensées. La contemplatio est une anticipation de la vision béatifique, une expérience de paix et de joie éternelles en présence de Dieu.

Comment parvenir à la contemplation ?

- **Silence intérieur** : créer un espace de calme et de silence, en laissant de côté les distractions et les soucis.

- **Pleine attention** : rester présent dans l'instant, se concentrer sur la présence de Dieu.

- **Abandon** : abandonner complètement le cœur et



l'esprit à Dieu, en faisant confiance à son amour et à ses conseils.

• **Consolatio (Consolation)**

Dans le passage de la Consolatio, le lecteur fait l'expérience du réconfort et de la paix qui viennent de la présence de Dieu. Ce passage est un moment de joie et de gratitude, où le lecteur ressent l'amour et la miséricorde de Dieu de manière tangible et profonde. La Consolatio est une confirmation de la rencontre avec Dieu et un signe de sa proximité et de son attention.

Définition et but

Le but de la Consolatio est de recevoir le réconfort et la paix de Dieu. Cette étape est une réaffirmation de la bonté et de la fidélité de Dieu, et un moment de repos dans son amour. La Consolatio renforce la foi du lecteur et lui donne l'assurance que Dieu est présent et actif dans sa vie.

Signes de Consolation :

- Paix intérieure : ressentir une paix et une sérénité profondes dans le cœur.
- Joie spirituelle : éprouver une joie et une gratitude qui proviennent de la communion avec Dieu.
- Force et courage : ressentir une force et une détermination renouvelées pour vivre selon la volonté de Dieu.

• **Discretio (Discernement)**

L'étape Discretio est un temps de discernement, où le lecteur cherche à comprendre la volonté de Dieu et la manière de l'appliquer dans sa vie. Cette étape implique une réflexion approfondie et la consultation de l'Esprit Saint pour obtenir clarté et orientation. La discretio est un processus d'évaluation et de prise de décision fondé sur les conseils divins.

Définition et objectif

Le but de la Discretio est de discerner la volonté de Dieu et de répondre à son appel. Ce passage est l'occasion de réfléchir à la méditation et à la prière, et de rechercher la sagesse et le conseil de Dieu. La Discretio aide le lecteur à prendre des décisions éclairées et spirituellement guidées, en alignant sa vie sur les desseins de Dieu.

Outils de discernement

- Prière et réflexion : recherchez les conseils de l'Esprit Saint et réfléchissez aux impressions et aux sentiments qui ont émergé au cours de la Lectio.

- Consultation d'un directeur spirituel : rechercher les conseils et l'orientation d'un guide spirituel ou d'un mentor.

- Examen de conscience : évaluer les motivations et les désirs à la lumière de la Parole de Dieu.

• **Deliberatio (Délibération)**

Dans le passage de la Deliberatio, le lecteur prend des décisions basées sur le discernement reçu. Cette étape implique une planification et une délibération sur la manière de mettre en œuvre les inspirations et les orientations obtenues lors de la Lectio Divina. La délibération est un processus de prise de décision informé et guidé par la sagesse divine.

Définition et but

Le but de la Deliberatio est de prendre les décisions pratiques et concrètes basées sur la guide de Dieu. Cette étape est un temps de planification et de préparation pour agir selon la volonté de Dieu. La Deliberatio veille à ce que les inspirations reçues lors de la Lectio Divina se traduisent en actions concrètes et significatives.

Étapes de la délibération

- Fixer des objectifs clairs : définir des objectifs et des buts spécifiques en fonction des conseils reçus.
- Planification et stratégie : élaborer un plan d'action détaillé pour mettre en œuvre les décisions prises.
- Engagement et suivi : S'engager à suivre le plan et évaluer régulièrement les progrès.

• **Actio (Action)**

La dernière étape de la Lectio Divina, l'Actio, consiste à mettre en pratique les décisions et les plans formulés lors de la Deliberatio. Cette étape est une manifestation concrète de la volonté de Dieu dans la vie du lecteur. Actio est une réponse active et obéissante à la Parole de Dieu, vivant selon ses conseils et son dessein.

Définition et but

Le but d'Actio est de traduire la méditation et la prière en actions concrètes. Cette étape est une manifestation visible de foi et d'obéissance à Dieu, un engagement à vivre selon sa Parole. Actio est une expression de la transformation intérieure vécue lors de la Lectio Divina, accomplissant la volonté de Dieu dans la vie quotidienne.



Forme d'Action

- **Actes de charité** : accomplir des actes d'amour et de service envers les autres.
- **Engagement en faveur de la justice** : œuvrer pour la justice et le bien commun dans la société.
- **Témoignage de vie** : vivre en cohérence avec les valeurs et les enseignements de la foi chrétienne.

• Conclusion

La Lectio Divina est une pratique spirituelle riche et profonde qui offre un chemin vers une relation plus intime et transformatrice avec Dieu. À travers ses huit étapes, les praticiens sont guidés dans un voyage d'écoute, de réflexion, de prière, de contemplation, de réconfort, de discernement, de délibération et d'action. . Chaque phase de la Lectio

Divina approfondit l'expérience de la Parole de Dieu, permettant à son message de façonner et de transformer la vie du croyant.

En incorporant la Lectio Divina dans la vie quotidienne, les chrétiens peuvent trouver une source continue de renouveau spirituel et de guidance divine pour vivre selon la volonté de Dieu. Cette pratique séculaire continue d'être un outil puissant pour la formation spirituelle et la croissance dans la foi, fournissant une approche concrète et concrète. moyen accessible d'expérimenter la présence et l'amour de Dieu au quotidien

Don Gabriel Cruz Trejo, SDB

Alphabet Familial

A comme *Amour*

Alphabet familial

La famille reste un bien précieux, mais elle est en chute libre. Il est indéniable que l'on devient humain dans la famille, mais entre-temps les couples se séparent, l'éducation est en difficulté, les gens sont de plus en plus fragiles.

En quelques décennies, la société traditionnelle a cédé la place à la société complexe, avec des gains évidents en termes de bien-être et des pertes évidentes en termes de bien. Nous nous sommes débarrassés d'une certaine rigidité sacrale, mais l'ère séculière nous livre une société éclatée. Les codes affectifs, patiemment tissés au cours des millénaires de la civilisation classique et chrétienne, sont bouleversés, et l'on ne sait à qui faire appel pour tenter une recomposition tournée vers l'avenir sans oublier le passé.

L'idée d'un « lexique familial » aurait pu être valable jusqu'au milieu du 20e siècle, comme le décrit le roman éponyme de Ginzburg. Mais la conjoncture actuelle nous conseille l'objectif plus modeste de présenter un « alphabet familial ». Redécouvrir la grammaire des sexes, filer la syntaxe des affections, articuler le discours de l'amour

A comme *Amour*

Le départ est indispensable. Par ordre alphabétique, mais surtout par ordre d'importance.

Quelle mauvaise fin pour l'amour ! Il serait le mot qui nomme l'identité ultime de Dieu et le désir le plus profond de l'homme. Mais sa réduction sentimentale et érotique l'a rendu exsangue. L'amour a perdu le pouvoir d'évoquer le nom de Dieu et de rappeler la vérité des affections humaines. Ils l'ont réduite à une variation des sens et des instincts. Elle n'oriente plus vers les grands idéaux, ni ne peut motiver les sacrifices de la vie. Elle ne joue plus sur le don et la fidélité, mais sur la quantité et le hasard des expériences. Et elle ne vise pas un engagement stable, mais un bien-être et un plaisir accru. Elle est dangereusement aspirée par la sphère des biens de consommation, mais tente entre-temps de plier même la sphère du droit à ses objectifs.

Les comptes, cependant, ne s'additionnent pas. Les projets d'« amour libre » réalisent un profond esclavage. Mais il est possible de ne pas s'en rendre compte immédiatement. Quelques exemples.

1. Même le jugement chrétien pourrait être induit en erreur en pensant que la faveur accordée au monde des émotions et à la sphère de l'érotisme fait le jeu des affections familiales, dans la mesure où elle complète leur concrétude spécifique. Mais outre le fait qu'il ne s'agit pas d'intégration, mais de substitution, il y a en réalité plus d'une raison de croire et de proclamer que *c'est le don de soi et l'appartenance aux autres qui sauvent l'amour, ses joies, ses extases . Plus franchement, c'est le*



mariage qui sauve et réalise l'amour, ce n'est pas l'amour qui doit être sauvé par le mariage ! Comme le reconnaissait déjà Ricœur en 1966, le mariage est brillant parce qu'il « sauve la durée et l'intimité du lien sexuel, en le rendant humain ». Dans bien des cas, il produit l'effet inverse : il en détruit la durée et l'intimité. Cependant, malgré ces dangers, le mariage reste la meilleure occasion de tendresse».

2. Cela donne aussi à réfléchir que, comme cela, désacralisé et sécularisé, l'amour est néanmoins déifié et fait l'objet d'un culte. Cet amour même, réduit à la forme adolescente du coup de foudre, soustrait à toute contrainte normative et rituelle, livré à la spontanéité de l'émotion et de l'excitation, devient l'objet d'une religion invisible et d'une dévotion absolue. Il est évident qu'un tel culte ne tient pas ses promesses : les experts

s'inquiètent beaucoup du fait que l'augmentation des possibilités de plaisir s'accompagne d'une augmentation proportionnelle des « pulsions de mort ». Les anciens savaient déjà, bien avant Freud, qu'il existe un lien obscur entre la passion amoureuse (eros) et l'instinct de mort (thanatos), mais il est bien vrai que De Rougemont et Lewis ont dit dans leurs essais sur l'amour que « quand l'amour n'est plus Dieu, il devient un démon », et de même, « quand l'amour est élevé au rang de dieu, il se transforme en démon » ! Les chrétiens ne peuvent cesser de proclamer à tous le cœur et la synthèse du message chrétien : non pas « l'amour est Dieu », mais « Dieu est Amour » (1 Jn 4,8)!

Roberto Carelli SDB

(Source: Roberto Carelli – Alphabet Familial)

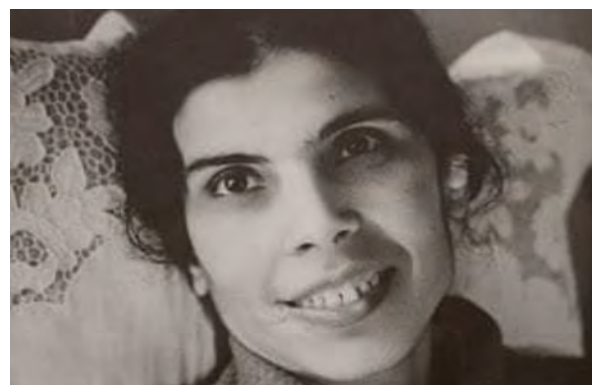
Bienheureux et Saints Salesiens

13 octobre : *Bienheureuse Alexandrina Marie da Costa*

Elle est née à Balasar, dans la province de Porto et l'archidiocèse de Braga (Portugal), le 30 mars 1904 et a été baptisée le 2 avril suivant, samedi saint. Elle a été élevée chrétiennement par sa mère, avec sa sœur Deolinda. Alexandrina est restée dans la famille jusqu'à l'âge de sept ans, puis elle a été envoyée à Póvoa do Varzim dans la famille d'un charpentier, pour fréquenter l'école primaire, qui n'existait pas à Balasar. C'est là qu'elle a fait sa première communion en 1911 et qu'elle a reçu l'année suivante le sacrement de confirmation de l'évêque de Porto.

Au bout de dix-huit mois, il retourne à Balasar et va vivre avec sa mère et sa sœur au « Calvaire », où il restera jusqu'à sa mort. Elle commence à travailler dans les champs, ayant une forte constitution : elle suit les hommes et gagne autant qu'eux. Son enfance est très animée : dotée d'un tempérament joyeux et communicatif, elle est très aimée de ses compagnes. À l'âge de douze ans, cependant, elle tomba malade : une grave infection, peut-être une fièvre intestinale typhoïde, la fit frôler la mort. Elle surmonte le danger, mais son corps restera à jamais marqué par cet épisode.

C'est à l'âge de quatorze ans que se produit un événement décisif dans sa vie. C'était le samedi saint 1918. Ce jour-là, elle, sa sœur Deolinda et une



apprentie étaient occupées à leurs travaux de couture lorsqu'elles s'aperçurent que trois hommes tentaient de pénétrer dans leur chambre, qu'ils réussirent à forcer malgré les portes fermées à clé. Alexandrina, pour sauver sa pureté menacée, n'a pas hésité à se jeter par la fenêtre, d'une hauteur de quatre mètres. Les conséquences ont été terribles, mais pas immédiates. En effet, les différents examens médicaux qu'elle a subis par la suite ont diagnostiqué de plus en plus clairement un fait irréversible. Jusqu'à l'âge de dix-neuf ans, elle pouvait encore se traîner jusqu'à l'église où, toute ratatinée, elle se tenait joyeusement debout, à la stupéfaction des gens. Puis la paralysie progresse de plus en plus, jusqu'à ce que les douleurs deviennent terribles, que les articulations perdent leur mobilité et qu'elle soit complètement paralysée. C'est le 14 avril 1925 qu'Alexandrina s'est alitée pour ne plus se



relever pendant les trente années qui lui restaient à vivre.

Jusqu'en 1928, elle n'a cessé de demander au Seigneur, par l'intercession de la Vierge, la grâce de la guérison, promettant que si elle était guérie, elle partirait en mission. Cependant, dès qu'elle a compris que la souffrance était sa vocation, elle l'a embrassée sans hésiter. Elle dit : « Notre Dame m'a donné une grâce encore plus grande. D'abord la résignation, puis la conformité totale à la volonté de Dieu, et enfin le désir de souffrir ». Les premiers phénomènes mystiques remontent à cette période, lorsque Alexandrine commença une vie de grande union avec Jésus dans les Tabernacles, par l'intermédiaire de Marie la Très Sainte. Un jour, alors qu'elle était seule, cette pensée lui vint soudain : « Jésus, tu es prisonnier dans le Tabernacle et je suis dans mon lit par ta volonté. Nous nous tiendrons compagnie ». Dès lors, sa première mission commença : être comme la lampe du tabernacle. Il passait ses nuits en pèlerinage de tabernacle en tabernacle. À chaque messe, elle s'offrait au Père éternel comme victime pour les pécheurs, avec Jésus et selon ses intentions.

À partir de 1934, à l'invitation du père jésuite Mariano Pinho, qui la dirige spirituellement jusqu'en 1941, Alexandrina écrit ce que Jésus lui dit de temps à autre.

En 1936, sur l'ordre de Jésus, elle demanda au Saint-Père, par l'intermédiaire du Père Pinho, la consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie. Cette demande a été renouvelée plusieurs fois jusqu'en 1941, date à laquelle le Saint-Siège a interrogé l'archevêque de Braga à trois reprises au sujet d'Alexandrina.

Elle aime de plus en plus la souffrance au fur et à mesure que sa vocation de victime se précise. Elle fait le vœu de toujours faire ce qui est le plus parfait. Du vendredi 3 octobre 1938 au 24 mars 1942, soit 182 fois, elle vécut les souffrances de la Passion chaque vendredi. Alexandrine, surmontant son état habituel de paralysie, se lève du lit et reproduit avec des mouvements et des gestes accompagnés de douleurs angoissantes les différents moments du chemin de croix, pendant trois heures et demie. « Aimer, souffrir, réparer », tel est le programme que le Seigneur lui a montré.

Le 31 octobre 1942, Pie XII consacre le monde au Cœur Immaculé de Marie par un message transmis à Fatima en portugais. Il renouvelle cet acte à Rome,

dans la basilique Saint-Pierre, le 8 décembre de la même année. À partir du 27 mars 1942, Alexandrine cessa de s'alimenter, ne vivant que de l'Eucharistie. Pendant quarante jours et quarante nuits en 1943, le jeûne absolu et l'anurie sont strictement contrôlés par des médecins compétents à l'hôpital de l'estuaire du Douro, près de Porto.

En 1944, le nouveau directeur spirituel, le père salésien Umberto Maria Pasquale, encourage Alexandrina à continuer à dicter son journal, après avoir constaté les sommets spirituels qu'elle avait atteints ; elle le fait dans un esprit d'obéissance jusqu'à sa mort. Cette même année 1944, Alexandrina s'inscrit à l'Union des Salésiens Coopérateurs. Elle voulut placer son diplôme de Coopératrice « dans un endroit où elle pourrait toujours l'avoir sous les yeux », afin de collaborer avec sa douleur et ses prières pour le salut des âmes, surtout des jeunes. Elle a prié et souffert pour la sanctification des Coopérateurs du monde entier.

Malgré ses souffrances, elle a continué à s'intéresser et à travailler au bénéfice des pauvres, au bien spirituel de ses paroissiens et de beaucoup d'autres personnes qui faisaient appel à elle. Elle a encouragé les triduums, les quarante heures et les jours de carême dans sa paroisse. Surtout dans les dernières années de sa vie, de nombreuses personnes affluaient vers elle, même de loin, attirées par sa réputation de sainteté ; et beaucoup attribuaient leur conversion à ses conseils.

En 1950, Alexandrina a célébré le 25^e anniversaire de sa mortinaissance. Le 7 janvier 1955, Jésus lui annonce que cette année sera celle de sa mort. Le 12 octobre, elle souhaite recevoir l'Onction des malades. Le 13 octobre, jour anniversaire de la dernière apparition de la Vierge à Fatima, on l'entend s'exclamer : « Je suis heureuse, car je vais au ciel ». À 19 h 30, elle s'éteint. À Porto, dans l'après-midi du 15 octobre, les fleuristes n'ont plus de roses blanches : elles sont toutes vendues. Un hommage floral à Alexandrina, qui avait été la rose blanche de Jésus.

En 1978, ses restes ont été transférés du cimetière de Balasar à l'église paroissiale, où son corps repose aujourd'hui dans une chapelle latérale. Sur sa tombe, on peut lire ces mots qu'elle souhaitait : « Pécheurs, si les cendres de mon corps peuvent vous sauver, approchez-vous, marchez dessus jusqu'à ce qu'elles disparaissent. Mais ne péchez plus, n'offensez plus notre Jésus ». C'est la synthèse de sa vie passée exclusivement à sauver des âmes.



Vénération le 21 décembre 1995 ; béatifié le 25 avril 2004 par Jean-Paul II.

Prière

Dieu miséricordieux,

qui as fait resplendir dans l'Église l'exemple de la bienheureuse Alexandrine Marie, intimement unie à la passion de ton Fils, afin que s'enflamment dans toutes les parties du monde le culte eucharistique et la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, accorde-nous de devenir, par son intercession, la demeure

de l'Esprit Saint et les témoins authentiques de ton amour.

Nous te prions de glorifier ton humble servante et de nous accorder, par son intercession, la grâce que nous te demandons...

**Par le Christ notre Seigneur.
Amen.**

Pierluigi Cameroni, SDB

(Source: Pierluigi Cameroni - Come stelle nel cielo)

Orientations de l'Association Marie Auxiliatrice

Ancrés sur les deux piliers : Jésus Eucharistie et Marie Auxiliatrice

Chers amis, en tant que Conseil principal de l'ADMA, à l'occasion du 200e anniversaire du rêve de neuf ans, nous souhaitons partager quelques lignes directrices sur la manière de rendre l'identité et la mission de l'association pertinentes aujourd'hui, en partant de l'expérience de ces années.

Ancrés sur deux piliers : Jésus Eucharistie et Marie Auxiliatrice

Faire partie de l'Association Marie Auxiliatrice (ADMA) signifie suivre un chemin de sanctification et d'apostolat selon le charisme de Don Bosco, en ayant Marie Auxiliatrice comme mère et maîtresse qui nous prend par la main et nous conduit à Jésus.

Nous voulons imiter Don Bosco qui vit, dans son apostolat inlassable, dans la présence continue de Dieu (« Dieu vous voit »), au point qu'il est défini comme « l'union avec Dieu dans la vie quotidienne » : les pieds sur terre et le cœur au ciel. Sa paternité aimante nous montre la juste mesure dans les relations et les comportements quotidiens, pour préserver la joie et la paix. Il témoigne de la confiance en Jésus et de la docilité aux inspirations de l'Esprit Saint, pour vivre le moment présent « tout par amour et rien par force », comme nous l'enseigne saint François de Sales.

C'est pourquoi nous mettons au centre de notre vie quotidienne la relation personnelle avec Jésus, pilier principal de l'ADMA. Le grand renouvellement de ces années se trouve précisément dans la relation personnelle de chaque associé avec Jésus, dans la prière et l'écoute de la Parole - personnelle et communautaire

- et dans les sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation. En vérité, la force de l'Esprit Saint nourrit et transforme nos vies, nous permettant d'être « levain » dans les contextes dans lesquels nous vivons : famille, travail, amitiés.



Marie, l'autre pilier, guide nos pas, nous soutient dans les difficultés, nous reconforte dans les tribulations, nous éduque à l'amour de son Fils et, rosaire après rosaire, fait de nous des témoins joyeux et courageux de l'Évangile. Faire partie de l'ADMA signifie, comme Don Bosco, vivre en sachant que « Elle a tout fait ». Marie mère et maîtresse, sous la conduite de l'Esprit Saint, nous engendre à la foi par ses attitudes : « fiat », comme elle nous vivons confiants dans l'écoute de la Parole ; « magnificat », comme elle nous apprenons à nous réjouir avec un cœur plein de gratitude pour les merveilles de notre vie et des autres ; « stabat », comme elle nous gardons l'espérance dans les situations et les moments les plus difficiles.



Chroniques de familiale

L'ADMA en Biolorussie

Je m'appelle Veranika Blizniuk. Je viens de Biélorussie et j'appartiens à la Visitation EEG. J'ai 26 ans de profession religieuse et depuis 2017 je suis l'animatrice spirituelle de l'ADMA dans la ville de Smarhon en Biélorussie. Depuis quelques années, je représente l'ADMA du côté de l'EEG.

Dans les 4 pays de l'EEG (Biélorussie, Ukraine, Russie et Géorgie), l'association n'est présente qu'en Ukraine, à Odessa et à Lviv, et en Biélorussie, à Smarhon. En Biélorussie également, SDB a lancé pendant un an les Familles ADMA à Baraulany. Il est difficile de dire comment les groupes fonctionnent en Ukraine en raison de la guerre.

Le groupe ADMA de Smarhon s'est développé en 2017. Au début, nous, FMA, avons proposé à quelques femmes qui nous aidaient à différentes occasions d'essayer de créer un groupe de personnes qui veulent glorifier Marie Auxiliatrice, déjà bien connue dans notre paroisse salésienne. Nous avons fait l'année de formation malgré le fait que j'ai dû moi-même apprendre l'ADMA.

Le 24 mai 2018, au cours de l'eucharistie solennelle, 23 personnes ont été accueillies au sein de l'Association Marie Auxiliatrice. Il s'agit du premier groupe ADMA dans notre pays. En septembre 2018, nous avons eu des exercices spirituels pour l'ADMA au cours desquels nous avons choisi le Conseil local de l'ADMA. Le 24 novembre 2018, notre groupe a reçu l'agrégation à l'Association Primaire du Sanctuaire de Marie Auxiliatrice de Turin Valdocco. Le 24 mai 2019, 8 nouvelles personnes ont été accueillies dans le groupe, et en 2021, 1 autre. Mais aujourd'hui nous avons 19 membres et 5 aspirants qui appartiennent volontiers à l'ADMA et vivent activement la vie du groupe.

L'ADMA naît à Loreto

Le 31 mai 2024, dans la Maison Salésienne « Notre Dame de Lorette », sur les notes de la chanson « Me voici », a commencé la célébration solennelle pour accueillir le nouveau groupe ADMA (Association Marie Auxiliatrice), érigé par décret le 20 mai 2024 par l'Inspecteur de la Circonscription Salésienne de



Notre cheminement dans le groupe se fait à deux moments par mois : 1) chaque deuxième dimanche du mois - la réunion de formation sur les propositions du site web, 2) le 24 - l'Eucharistie, l'adoration du Saint Sacrement et le chapelet. Nous avons également deux moments forts - la participation et la conduite de deux neuvaines dans l'église paroissiale : à l'Immaculée Conception et à Marie Auxiliatrice. En plus de ces moments, nous participons activement en tant que groupe aux fêtes paroissiales, en particulier lors des processions eucharistiques. Nous aidons volontiers à la préparation des festivités à l'oratoire, à la préparation des différentes rencontres de la Famille salésienne. Comme apostolat, il y a quelques membres qui, pendant l'année scolaire, aident les FMA à réaliser des rencontres formatives des filles dans le Club des Filles et comme éducatrices, pendant les vacances, diverses sorties avec les jeunes.

En 2020, le groupe a été invité à la paroisse de Marie Auxiliatrice à Baraulany (près de la capitale Minsk) pour faire connaître ADMA. Nous avons fait la présentation dans l'église paroissiale. Et aujourd'hui, après deux ans, il y a le groupe ADMA-Famille dirigé par les SDB.

l'Italie Centrale, le Père Stefano Aspettati.

Avec le Directeur de la Communauté de Civitanova, le groupe ADMA de Civitanova, les anciens élèves et amis de Don Bosco de Lorette et de nombreux fidèles ont participé à cette célébration qui, avec



calme et émotion, a attendu que les 12 aspirants de l'Association Marie Auxiliatrice proclament leur engagement à consolider et à poursuivre le rêve de Don Bosco.

Les aspirants ont commencé leur voyage de formation en août 2023. Avec passion et dévouement, elles ont été accompagnées vers la maturation d'un choix qui, à travers le Cœur Immaculé de Marie, conduit au Sacré-Cœur de Jésus. Dans ce parcours, elles ont été guidées par l'ADMA Primaire de Turin-Valdocco et par le Délégué Provincial pour la Famille Salésienne, le Père Gian Luigi Pussino.

A l'issue de la célébration, animée par la chorale communautaire, les 12 membres du groupe se sont vus remettre le règlement, l'insigne et l'écharpe. La soirée s'est terminée par un moment convivial et un hommage chanté dédié à Marie pour célébrer ensemble ce don qui s'adresse à tous.

C'est ce qu'a déclaré, émue et reconnaissante, la présidente du groupe ADMA de Loreto, Angela Papa : « Ce qui nous a le plus enthousiasmées, lorsque notre Don nous a proposé d'adhérer à l'ADMA, c'est le but et le charisme de cette Association, à savoir honorer et diffuser le culte à Notre-Dame Auxiliatrice et à Jésus Eucharistie, qui sont les piliers de l'Église, comme dans le rêve de Don Bosco. Et puis j'ai fait une réflexion qui m'a fait comprendre l'importance de l'Association Marie Auxiliatrice précisément à Loreto. Dans ma ville, en effet, est conservée la Maison de la Sainte Famille de Nazareth. C'est



précisément dans la Maison Sainte que Marie est née et a vécu, qu'elle a accueilli l'Ange et qu'elle a adhéré avec son OUI au projet de Dieu, et c'est aussi dans la Maison Sainte que Jésus s'est incarné. Je pense donc que l'ADMA est une valeur ajoutée pour notre cité mariale. Nous espérons grandir dans la foi par la prière et l'apostolat, avec l'aide de Jésus et de Marie ».

Le nouveau groupe de l'ADMA de Loreto s'engage à vivre et à diffuser la dévotion à Marie Auxiliatrice et l'adoration de Jésus dans l'Eucharistie, en particulier par la commémoration du 24 de chaque mois, le rosaire, la neuvaine à Marie Auxiliatrice, la célébration et l'adoration fréquentes de l'Eucharistie, les pèlerinages et la collaboration à la vie de la Communauté, ayant comme objectif principal sa propre sanctification et le salut des jeunes.

ADMA a Caserta

« En 1869, Don Bosco a fait peindre un beau tableau du Cœur Immaculé de Marie. La ressemblance entre le visage de la Mère et celui du Fils est frappante. Ce tableau arriva à Caserte, destiné au sanctuaire que Don Rua avait érigé en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

Depuis 1897 déjà, ce pôle marial exerce une grande attraction sur les fidèles et les institutions éducatives salésiennes, en particulier le Lycée et l'Oratoire, ont formé des milliers et des milliers de jeunes. Le groupe de l'Association Marie Auxiliatrice ne pouvait pas être absent. Le 8 juin 2024, après une préparation adéquate, dix-sept associés se sont engagés et ont ensuite élu le conseil. Il y a un grand désir de prier Marie Très Sainte, de répandre sa



dévotion et de contribuer à l'exercice de la mission salésienne ».

L'engagement a eu lieu le 8 juin, jour du Cœur Immaculé de Marie, auquel notre sanctuaire est dédié et qui abrite le tableau peint par Don Bosco et envoyé par Don Rua.



Nouvelle rubrique: *L'ADMA Primaire répond*



A la demande d'un de nos lecteurs, cette nouvelle rubrique « *l'Adma primaria risponde* » (*l'Adma primaire répond*) a été créée pour apporter un éclairage sur des questions d'intérêt général. Toute personne souhaitant nous suggérer un thème ou une question peut nous en faire part par courrier électronique à l'adresse suivante adma@admadonbosco.org

Messe de suffrage pour les membres decedes de L' ADMA

Tous les 24 du mois, une messe de suffrage est célébrée à 9 heures dans la basilique Marie-Auxiliatrice de Turin pour tous les membres de l'Adma décédés dans le monde entier.



Intenzione de priere mensuelle

Pour le cri de la terre

Nous souhaitons unir les prières de tous les groupes Adma dans le monde à l'intention du Pape François.

Pour le cri de la terre

Prions pour que chacun d'entre nous écoute de tout son cœur le cri de la Terre et des victimes des catastrophes environnementales et de la crise climatique, en s'engageant personnellement à prendre soin du monde dans lequel nous vivons.

